

LYON 2E Anniversaire

L'association Adélaïde Perrin fête ses 200 ans

Permettre à des handicapés d'être des citoyens à part entière, tel est l'objectif que s'était fixé la Lyonnaise Adélaïde Perrin.

C'est en 1819 que la Lyonnaise, laïque et sans fortune, Adélaïde Perrin (1789-1838) commence son accueil de jeunes filles handicapées refusées par l'Hôtel-Dieu, car censées être incurables. Face à la demande, elle loue la maison Capelin, à l'angle des rues des Remparts d'Ainay et de l'Abbaye. Elle souhaite que chaque pensionnaire puisse organiser sa vie, ce qui demande la valorisation des capacités de chaque personne.

Pendant les 100 premières années, la maison ne vit que de charité et de dons. Pour servir les handicapées, les religieuses de Saint-Joseph vont rester 140 ans, jusqu'en 1977. Il faudra attendre 1995 pour voir la mixité à l'accueil de jour et 2004 pour le logement. Accompagnement, développement de la personne, gestion d'ateliers d'aide par le travail et participation à la vie sociale sont les objectifs de 130 salariés, dont le parcours repose sur un engagement humain permanent.

Pour fêter les 200 ans de l'association, il a été fait appel à l'artiste français JR, avec son projet "Inside Out".

« Ce centre est devenu ma maison »



Photo Progrès/Michel NIELLY

Maryse, 80 ans : « Depuis l'âge de 14 ans, ce centre est devenu ma maison et je ne l'ai jamais quittée. Du temps des Sœurs et en uniforme, j'aidais aux tâches ménagères. Aujourd'hui, c'est différent. J'apprécie d'avoir une chambre individuelle. Motorisée, je peux sortir seule dans le quartier où j'aime croiser les riverains. Il se dégage de ce centre un souffle humain qui me réchauffe au quotidien et je tiens à le faire savoir. »



Quelques unes des 288 photos pour fêter les 200^e anniversaire, avec le directeur général, Philippe Michel. Photo Progrès/Michel NIELLY

REPÈRES

- Jusqu'en mars 2019, présidence de Christine Nicollet (née Perrin), remplacée par Frédéric de Parisot. Directeur général : Philippe Michel depuis 2015.
- 3 sites pour 4 établissements.
- 200 personnes handicapées accompagnées par du personnel professionnel du secteur éducatif.
- À Ainay, 6 rue Jarente, 100 résidents et 16 usagers de jour.
- À Confluence, 55/57 rue Denuzière, 24 résidents et 12 usagers.
- À Vénissieux, 23 rue Dreyfus, 18 résidents et 54 rue Gambetta, 30 résidents.

Exposition Inside Out, jusqu'en décembre.

En parant les murs du centre Adélaïde Perrin de 288 grandes photos, ce sont les résidents, les usagers, leurs proches et le personnel qui « sortent » dans les quatre

rues qui le bordent. Cette œuvre artistique souligne la valeur de l'entraide, une des marques de cette association qui fait de ses pensionnaires des citoyens à part entière.

« L'association m'a aidé à finaliser mon projet »



Photo Progrès/Michel NIELLY

Kamel, 52 ans : « Arrivé ici, en 2004, j'avais un projet d'indépendance. J'ai rencontré à l'association des responsables à l'écoute qui m'ont aidé à le finaliser. Depuis 2010, je bénéficie d'un petit appartement sur le site de Confluence. Cela répond à mon besoin d'autonomie et m'a donné confiance en moi. J'ai donc deux maisons. Celle du cœur, rue Jarente, où je participe à des activités et celle de mon quotidien, rue Denuzière. »

« Ce lieu a su s'ouvrir vers l'extérieur »



Photo Progrès/Michel NIELLY

Sofi Breton, éducatrice spécialisée : « Soucieuse des situations de handicap, j'ai fait ma formation, il y a 20 ans, dans cette maison que j'aime car elle a 200 ans d'histoire. Créé par une femme d'engagement, ce lieu a su s'ouvrir vers l'extérieur, ce qu'aurait apprécié sa fondatrice. Les personnes accueillies sont acteurs de leur devenir. Ici, la réflexion mène à la réalisation d'un concret adapté. »